

## L'importance de l'homme extérieur



3<sup>e</sup> SEMAINE 1

InTroduire

### Une religion publique

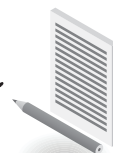
**A**vec l'évolution culturelle vers la privatisation de la religion, les pratiques de foi sont de plus en plus tournées vers *l'intérieur*. On dit aux enfants d'accepter Jésus dans leur cœur en silence ; les prières d'action de grâces pour un repas sont faites tête baissée et lèvres immobiles ; certains croyants peuvent même chercher une autre façon de répondre à la question « Que faites-vous ce week-end ? » alors que leurs plans sont remplis de service et de communion fervente. Les prières silencieuses d'abandon sont les bienvenues, et même des conversations pleines de tact sur la spiritualité sont une bonne chose. Le danger vient lorsque de petites habitudes construisent une mentalité du type *Je ne partage pas cette partie de ma vie. C'est privé, un point c'est tout.*

Jacques, dans son ensemble, est un livre pratique. La philosophie et les concepts abstraits ne sont abordés qu'en tant que précurseurs de l'explication d'une expression tangible dans la vie chrétienne. Cette vie où l'on s'abandonne à Jésus et où on le suit a des conséquences : des conséquences réelles, directes et omniprésentes. Si cela n'a pas l'air d'être le cas, c'est que quelque chose ne va pas en matière d'application. En outre, vivre la vie chrétienne ne devrait pas n'avoir que des conséquences internes. Une telle vie doit avoir un impact spectaculaire et positif sur les sphères d'influence, et les toucher constamment par l'effusion d'une vie d'amour pour Dieu. Cette vie ne peut être gardée privée, elle s'exprime tout naturellement.

UFB

- ✓ Écrivez Jacques 1.19-27 à partir de la version biblique de votre choix.
- ✓ Si vous êtes pressé, écrivez Jacques 1.22,27.
- ✓ Vous pouvez également réécrire le passage avec vos propres mots, tracer les grandes lignes du chapitre ou en faire une mind map.

Écrivez-le ici



UFB



3<sup>e</sup> SEMAINE 2

InTérioriser

## Des réactions pieuses



Jacques connaît les passions qui surgissent souvent dans le cœur humain. Par conséquent, il donne un modèle de réaction : « [C]hacun doit être prompt à écouter, mais lent à parler et lent à se mettre en colère » (Jc 1.19). Cette instruction est donnée à « chacun », de sorte que personne n'est exempté de son importance. Elle met l'accent sur la compréhension, la patience et le fait de recevoir plutôt que de se défendre, d'être compris, ou de s'exprimer avec passion. Pour quelle raison sous-jacente les croyants doivent-ils agir ainsi ? « [U]n homme en colère n'accomplit pas ce qui est juste aux yeux de Dieu » (v. 20). Même lorsqu'elle est alimentée par les sentiments et les désirs les plus intenses pour rétablir la situation, la colère naturelle de l'homme ne conduit pas à la forme de réaction qui glorifie Dieu. Les êtres humains font de mauvais jugements, se laissent prendre par des préjugés et vont même trop loin. Il est préférable de se concentrer sur l'écoute, la compréhension et la patience, puis de réagir progressivement.

Mais la véritable écoute n'est pas totalement passive ! Les enfants de Dieu sont appelés à recevoir sa Parole dans leur vie, puis à la mettre en pratique : « Ne vous faites pas des illusions sur vous-mêmes en vous contentant d'écouter la parole de Dieu ; mettez-la réellement en pratique » (v. 22). L'idée d'illusion sur soi-même au sujet du péché (dans la leçon de la semaine précédente), revient maintenant à propos de la déviation de l'application de la Parole dans la vie de quelqu'un. Être un auditeur de la Parole et ne pas la mettre en pratique revient à recevoir toutes sortes de paradigmes, de vérités et de beautés qui changent la vie, et pourtant à les oublier, à ne pas les laisser changer sa vie. À quoi est-ce que ça sert, alors ?

La bénédiction ne découle pas du fait de savoir, mais du fait de vivre ce savoir. Tout comme la vie se compose de jours et de nuits, les bénédictions viennent de ce que l'on vit selon la Parole de manière cohérente et toujours plus étendue.

Outre leurs réactions à leurs propres émotions et leurs réactions à la vérité, les croyants sont également appelés à réagir envers le monde d'une façon remplie de piété. Au lieu de se mettre à l'écart ou de se recroqueviller à la vue de la souffrance des autres, l'humanité est appelée à visiter ces personnes dans leur détresse. Au lieu de les ignorer, les croyants doivent les rejoindre dans la collectivité. La souffrance n'écarte personne de l'Évangile ; c'est là où l'Évangile est le plus apprécié. Enfin, la dernière réaction que Jacques aborde concerne la méchanceté du monde lui-même. Devant cette méchanceté, les croyants, individuellement et collectivement, doivent se préserver de toute souillure.

Ainsi, dans tout, depuis nos émotions jusqu'aux affres de la souffrance environnante, il nous est possible de réagir selon l'exhortation de Jacques : « Accueillez avec humilité la parole que Dieu plante dans votre cœur, car elle a le pouvoir de vous sauver » (v. 21).

UFB

Revenez à votre texte écrit et étudiez le passage.

- ✓ Encercler les mots/expressions/idées répétés.
- ✓ Souligner les mots/expressions qui sont importants et qui signifient quelque chose pour vous.
- ✓ Reliez par une flèche les mots/expressions aux autres mots/expressions associés ou connexes.

---

Mémorisez votre verset préféré tiré de Jacques 1.19-27. Écrivez-le plusieurs fois pour vous le rappeler plus facilement.

- ✓ Notez tous les verbes de ce passage. Quel modèle émerge de ces verbes ?
- ✓ Pourquoi est-il nécessaire de réagir ? Serait-il préférable parfois d'ignorer complètement certaines choses ? Pourquoi ?

Écrivez-le ici



UFB



3<sup>e</sup> SEMAINE 3

InTerpréter

## Une religion inutile



**E**n termes de religion efficace, Jacques ne mâche pas ses mots ! On peut se croire religieux tout en ne tenant pas sa langue en bride. Mais une telle attitude résulte d'une illusion et témoigne d'une religion inutile (Jc 1.26). La vraie religion, souligne Jacques, doit changer les parties les plus fondamentales et les plus envahissantes de l'être humain. Il ne s'agit pas d'une couche supérieure de « bonté » à répandre sur tout le reste. Il s'agit de déterrer et de transformer tout, même la façon de parler.

Jésus lui-même a confirmé cette ligne de pensée lorsqu'il a reproché aux scribes et aux pharisiens de paraître « beaux à l'extérieur » mais d'être en réalité « pleins d'hypocrisie et de mal » (Mt 23.27,28). Leur religion était complètement inutile, car au lieu de les transformer, elle ne faisait que voiler leur méchanceté.

Une religion inutile comporte un certain niveau d'auto-illusion. Pourquoi quelqu'un s'accrocherait-il sciemment à quelque chose d'inutile, voire de nuisible ? L'auto-illusion est différente de l'ignorance, en ce sens que l'ignorance est un « non-savoir », alors que l'auto-illusion est un « non-savoir » *volontaire et intentionnel*. Si l'on va plus loin, l'auto-illusion séquestre généralement la vérité dans un recoin non reconnu de l'esprit, mais celle-ci est intentionnellement écartée de la conscience. Il peut en être ainsi parce que la vérité est trop douloureuse ou que les répercussions sont malvenues. L'auto-illusion peut être un détour opportun de la reconnaissance de la vérité lorsqu'il permet à l'individu de fermer les yeux sur ses propres faiblesses, même quand elles sont flagrantes et nuisibles. Il est plus facile, à court terme, du moins, d'emprunter le chemin de l'ignorance volontaire que de remettre ses blessures à Jésus pour qu'il les guérisse. Ce qui semble bon pour un moment (ignorer le mal) ne fait, en réalité, qu'intensifier les blessures et renforcer les mauvais traits de caractère. Cette réaction peut avoir des effets d'entraînement négatifs de grande portée dans la sphère d'influence d'un individu.

Notre religion est-elle vaine, inutile ? Les expressions de notre cœur et les mots qui sortent de notre bouche peuvent être un excellent test décisif à cet égard. Parlons-nous dignement du Christ ? Notre ton est-il compatissant ? Notre pardon, généreux ? Posons-nous des questions empreintes de compréhension ? Ou bien faisons-nous plutôt comme Pierre, qui a lancé des imprécations pour s'éloigner de toute association avec le Christ ? (Lc 22.54-62) Il est possible de ne pas avoir les motivations de Pierre, et pourtant, d'obtenir le même effet... Oui, il est possible de donner l'impression de n'avoir jamais connu le Christ, et encore moins d'avoir passé trois ans avec lui, *simplement en ne tenant pas sa langue en bride*.

Il ne s'agit pas ici de s'acharner ou de faire plus d'efforts à la manière des pharisiens. Ce qu'il faut, c'est vivre une religion utile, *qui découle d'une relation d'abandon et d'amour avec Jésus-Christ*.

UFB

Après avoir regardé votre texte écrit et annoté,

- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?
- ✓ Quelles questions émergent après l'étude de la leçon d'aujourd'hui ?
- ✓ Quelles parties trouvez-vous difficiles ?
- ✓ Quels autres principes et conclusions découvrez-vous ?
- ✓ À votre avis, pourquoi Jacques a-t-il choisi le mot *religion* aux versets 26 et 27 ?

Écrivez-le ici



UFB



3<sup>e</sup> SEMAINE **4**

## InVestiguer



**Proverbes 15.1**  
**Éphésiens 4.26**  
**Luc 11.28**

**Matthieu 7.24-27**  
**Matthieu 5.16**  
**Matthieu 4.23**

**Luc 15 (versets 1 et 2  
en particulier)**

- ✓Quelle relation ces versets ont-ils avec le passage principal ?
- ✓Quels autres versets/promesses vous viennent à l'esprit en rapport avec Jacques 1.19-27 ?

Écrivez-le ici



**UFB**



3<sup>e</sup> SEMAINE 5

InViter



## Une fausse dichotomie

**S**i la religion inutile présente des caractéristiques claires, il en va de même pour la religion pure et sans tache devant Dieu le Père. Une telle religion comprend la visite aux plus vulnérables de la société et le fait de « se garder de toute tache due à l'influence de ce monde » (Jc 1.27, LSG). Ce verset s'est revêtu de chair et a marché parmi l'humanité dans la vie de Jésus. Jésus a rendu visite aux plus vulnérables, il a exercé son ministère auprès d'eux tout en maintenant une adhésion parfaite à une vie juste.

Dans ce verset, le mot grec pour « rendre visite » ne désigne pas une rencontre fortuite entre deux parties. Tout au long de son utilisation dans le Nouveau Testament, ce mot met l'accent sur une visite au profit de quelqu'un pour l'aider, le servir ou le racheter (Mt 25.36 ; Lc 1.68 ; 7.16 ; Ac 15.36 ; He 2.6). Jésus a, à coup sûr, visité l'humanité lors de son séjour terrestre, et il continue de visiter le cœur de ses enfants. Jésus a visité les gens dans leurs besoins physiques, les nourrissant souvent de façon miraculeuse ou les guérissant de maladies ou d'affections (Mt 14.13-21 ; Mc 1.32-34). Il a visité les gens dans leurs besoins spirituels, leur enseignant la vérité de Dieu et de lui-même en tant que Messie (Mt 5.6 ; Jn 3.1-21). Il s'est même occupé de ceux qui avaient besoin d'une guérison émotionnelle, passant outre les restrictions culturelles pour adresser une parole d'encouragement à une âme souffrante (Jn 4.8). Jésus rencontrait les gens, même les plus nécessiteux et les plus ignorés de la société, là où ils étaient et les servait (Lc 5.12,13).

Il est intéressant de voir comment les chefs religieux ont interprété la proximité de Jésus avec le monde. Ils l'ont traité d'ivrogne, de glouton et se sont plaints de son approche apparemment relaxe pour accepter des pécheurs (Mt 11.19 ; Lc 15.1,2). Jésus a mené une vie parfaite, ce qui signifie qu'il s'est également tenu à l'écart des souillures du monde (1 P 2.21,22). La réaction des chefs religieux devant sa proximité avec les pécheurs en dit donc plus long sur eux-mêmes que sur Jésus. Ils avaient une conception erronée de ce qu'était la religion pure et sans tache.

La vie de Jésus prouve que servir le monde sans se souiller ne sont pas deux options dichotomiques : soit aider les gens (et se salir), soit n'aider personne (et être propre). Ces deux options extrêmes, lorsque considérées à travers ce paradigme défectueux, passent à côté du cœur ou de la puissance de l'Évangile. L'accent mis sur l'adhésion extérieure a sa place, certes, mais une vie non transformée ne sert à rien ! Insister sur la transformation intérieure a sa place, certes, mais une vie non vécue n'est certainement pas ce que Dieu demande ! Au contraire, la communion avec Dieu conduit à la transformation, et cette transformation conduit à une vie de service.

UFB



- ✓ Méditez de nouveau Jacques 1.19-27. Où voyez-vous Jésus dans ce passage ?
- ✓ Que *vous* dit Jésus par ces textes ?
- ✓ En quoi voyez-vous Jésus différemment ou le voyez-vous de nouveau ?
- ✓ Comment réagissez-vous en voyant Jésus de cette manière ?
- ✓ Selon vous, pourquoi les gens se sentaient-ils menacés par la proximité de Jésus avec le monde, ou avec des personnes qu'ils étiquetaient de pécheurs ?

Écrivez-le ici





### 3<sup>e</sup> SEMAINE 6

## S'imPliquer



# Mettre la Parole en pratique

«**D**e nos jours, on entend de la plupart des chaires, ces mots qui résonnent : “Croyez, croyez seulement. Ayez foi en Jésus, vous n’avez rien à voir avec la vieille loi, confiez-vous seulement en Christ.” Comme les paroles de l’apôtre sont bien différentes quand il déclare que la foi sans les œuvres est morte ! Il dit : “ Mettez la Parole en pratique ; ne vous contentez pas de l’écouter, en vous abusant vous-mêmes.” (Jacques 1.22) Nous devons posséder cette foi qui agit par amour et qui purifie l’âme. Beaucoup cherchent à remplacer par une foi superficielle cette droiture de vie en pensant obtenir ainsi le salut.

Le Seigneur exige actuellement ce qu’il demanda à Adam en Éden : une parfaite obéissance à la loi divine. Il nous faut posséder une droiture sans aucun défaut, sans tache aucune. Dieu a donné son Fils en sacrifice pour le monde, mais ce dernier n’est pas mort pour annuler la loi qui était sainte, juste et bonne. Le sacrifice de Jésus sur le Calvaire est un argument incontestable qui démontre la pérennité de la loi. Sa pénalité est tombée sur le Fils de Dieu en faveur de l’homme coupable, afin que par ses mérites, le pécheur puisse obtenir, par la foi en son nom, la vertu de son caractère immaculé.

On donna au pécheur une deuxième occasion de garder la loi divine au moyen de la force de son divin Rédempteur. La croix du Calvaire condamne à jamais l’idée que Satan a disséminée parmi le monde chrétien, le fait que la mort de Jésus a aboli non seulement le système des sacrifices et des cérémonies mais aussi la loi de Dieu, le fondement de son trône, l’empreinte de son caractère.

Par tous les artifices possibles, Satan a essayé d’invalider l’efficacité du sacrifice du Fils de Dieu, de faire que l’expiation subie soit inutile et que sa mission soit un échec. Il prétend que la mort de Jésus rend l’obéissance à la loi superflue et qu’elle permet au pécheur d’obtenir la sainte faveur divine, sans abandonner ses péchés. Il a déclaré que les normes de l’Ancien Testament ont été rabaissées par l’Évangile, et que les hommes peuvent venir à Jésus, non pas pour être sauvés de leurs péchés, mais sauvés dans leurs péchés.

Mais quand Jean-Baptiste vit le Sauveur s’approcher de lui, il déclara : “Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde” (Jean 1.29, NEG). À toute âme repentante, ce message est adressé : “Venez et plaidons ! dit l’Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s’ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine” (Ésaïe 1.18, NEG) » — Ellen G. White, *La foi et les œuvres*, chap. 11, p. 114, 115.

Suite à l’étude de Jacques 1.19-27,

- ✓ Quelles applications devez-vous faire dans votre vie personnelle ?
- ✓ Quelles applications pratiques pouvez-vous faire à l’école, dans votre famille, au travail, et à l’église ?
- ✓ Révisez le verset à mémoriser. En quoi s’applique-t-il à votre vie cette semaine ?

UFB



3<sup>e</sup> SEMAINE **7**

## S'inTerroger



**P**artagez les idées tirées de votre verset à mémoriser et de l'étude biblique de cette semaine, de même que toute découverte, observation et question avec votre classe de l'École du sabbat (ou votre groupe d'étude biblique). Considérez les questions à discuter suivantes avec le reste du groupe.

- ☞ **Notre religion doit-elle être tenue privée ? Et notre spiritualité ? Est-ce important ? Pourquoi ?**
- ☞ **Pourquoi « la colère de l'homme » ne produit-elle pas la justice de Dieu ? Cela signifie-t-il que nous ne devrions jamais nous mettre en colère ? Pourquoi ?**
- ☞ **Dans son explication d'une religion inutile, pourquoi Jacques parle-t-il spécifiquement de la nécessité de brider la langue ?**
- ☞ **Donnez un exemple d'une fois où vous avez tenté de vous bercer d'illusions au sujet de quelque chose.**
- ☞ **Donnez un exemple d'un croyant qui illustre la religion pure et sans tache.**
- ☞ **Quelle différence y a-t-il entre entendre la vérité et écouter la vérité ?**
- ☞ **Pourquoi faut-il de la douceur pour recevoir la vérité divine ?**
- ☞ **Pourquoi l'expression « Il suffit simplement de croire » n'englobe-t-elle pas la volonté de Dieu pour nous ?**

